AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-11-71 240073

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

BULLETIN N° 134

25 NOVEMBRE 1971

LES MALADIES DU ROSIER

Diverses maladies, d'origine cryptogamique, bactérienne et virale, peuvent endommager les rosiers, en plein air ou en serre.

MALADIES A VIRUS -

Ces maladies sont peu connues. Elles affectent la croissance du plant qui reste chétif (mosaïque jaune) ou qui se flétrit (rose wilt). Dans ce cas, les symptômes débutent par un enroulement des feuilles en forme de gouttière tournée vers le bas. La défoliation suit rapidement à partir du sommet. La tige meurt progressivement. La plante réagit en émettant de nouvelles pousses qui présentent, plus ou moins rapidement, les mêmes symptômes. Puis, tout le plant meurt.

Lutte - D'abord choisir des plants de bonne origine. Eliminer et brûler les plants malades ou douteux.

MALADIE BACTERIENNE -

L'agent infectieux de cette bactériose vit dans le sol et pénètre dans les tissus de la plante par des blessures. La maladie est caractérisée par la formation d'excroissances, de taille variable, sur les racines et au collet. Les tumeurs ou galles, d'abord tendres, deviennent brunes et dures ; elles entravent la circulation de la sève.

Lutte - Mêmes recommandations que contre les maladies à virus.

MALADIES CRYPTOGAMIQUES -

De beaucoup les plus courantes, ces maladies sont causées par des champignons microscopiques.

- Le mildiou : Cette maladie se rencontre surtout en serre. Des taches anguleuses, brun clair, cernées de violet, apparaissent sur les feuilles qui se flétrissent et tombent. Sur tiges, les tissus peuvent présenter une décoloration, d'aspect huileux, qui précède la formation de chancres étroits.

Lutte - Supprimer les tiges attaquées. Veiller à la régulation climatique des serres, afin d'éviter que le feuillage ne soit constamment humide. Pulvérisations préventives, notamment de manèbe : 240 g. (1)

(1) - Les doses sont exprimées, en matière active, pour un hectolitre d'eau.

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

- <u>La pourriture grise</u> : Ce champignon (Botrytis), très courant, détermine une espèce de pourriture, recouverte d'une moisissure grise, qui se développe sur les parties aériennes de la plante. La contamination se réalise grâce aux blessures.

<u>Lutte</u> - Hygiène générale de la culture. Un traitement spécifique est rarement à envisager.

- <u>L'oïdium</u> : C'est sans doute la maladie la plus grave et la plus répandue dans les cultures de rosiers faites en serre comme dans les jardins. Le champignon passe l'hiver entre les écailles des bourgeons. Appelé couramment "blanc", parce qu'il produit un feutrage blanchâtre farineux sur les feuilles, les pousses et les boutons floraux, il se développe particulièrement durant les périodes chaudes et humides.

Les feuilles attaquées restent petites et se déforment ; les pétioles sont courts, les pousses s'infléchissent en crosse et le bourgeon terminal avorte souvent. Sur tiges, l'écorce brunit puis se nécrose. Les boutons floraux s'épanouissent mal, se dessèchent et tombent.

<u>Lutte</u> - L'effet décoratif recherché est souvent compromis par cette maladie qui exige des traitements fréquents pour la contrôler efficacement. Aussi, un choix s'impose dans les variétés qui sont plus ou moins sensibles à l'oïdium. Le premier traitement est à faire dès que les taches apparaissent.

De nombreux fongicides peuvent être utilisés. Certains sont véhiculés par la sève ou peuvent traverser le limbe de la feuille : bénomyl 30 g, méthylthiophanate 50 g, tétrachloroisophtalonitrile (T.C.P.N.) 225 g. Parmi les autres : dichlofluanide 150 g, dinocap 25 g, drazoxolon 50 g, soufre mouillable 600 g. Le soufre pour poudrage est intéressant, en serre, sur la base de 500 g pour un are.

Curativement, le permanganate de potassium est employé à la dose minimale de 150 g. Ce traitement doit être complété, dans les 12 à 24 heures qui suivent, en appliquant l'un des produits indiqués ci-dessus. Le soufre peut être associé au permanganate, mais les autres produits sont incompatibles avec celui-ci. Il convient d'ajouter un mouillant approprié.

Les pulvérisations doivent être abondantes, et, en plein air, la cadence des interventions est de l'ordre de 10 à 15 jours. En serre, les conditions particulières exigent une plus grande attention.

- <u>La rouille</u> : C'est une maladie commune qui s'attaque aux feuilles, aux pétioles, aux pédoncules et aux boutons floraux. Les organes parasités se recouvrent de pustules, orangées ou noires, constituées par les fructifications du champignon dont le développement est favorisé par l'humidité. Les attaques précoces et répétées entraînent la chute des feuilles, ce qui provoque un arrêt de la végétation. Dans les cas graves, l'aoûtement est compromis et le bois meurt.

<u>Lutte</u> - En période pluvieuse, il faut assurer une protection satisfaisante, dès l'apparition des premières pustules. Les produits usuels sont : zinèbe 240 g, zirame 180 g, mancozèbe 240 g, manèbe 240 g.

- <u>La maladie des taches noires</u> : Les symptômes de cette maladie sont assez caractéristiques. Sur les feuilles, le champignon détermine des taches plus ou moins arrondies, noirâtres ou violacées, et dont la taille peut atteindre un centimètre de diamètre. Par temps humide, les taches recouvrent la totalité des folioles qui se détachent du pétiole. L'écorce, au niveau de la lésion, devient noirâtre.

<u>Lutte</u> - Même recommandation que contre la rouille.

.../...

- La verticilliose : Ce champignon, qui parasite un grand nombre de végétaux, se conserve dans le sol. Il pénètre dans la plante grâce aux blessures provoquées au collet ou au niveau des racines. En progressant dans les vaisseaux du bois, il gêne la circulation de la sève. Les feuilles jaunissent, la décoloration commençant par l'extrémité des rameaux, puis elles se dessèchent progressivement, ainsi que le bois.

Les symptômes s'observent soit, au printemps, par manque de reprise de la végétation, soit, en été, par jaunissement et chute prématurée des feuilles.

Lutte - La lutte chimique n'est pas encore au point. Mais des fongicides systémiques apporteront sans doute une solution. En attendant, il convient d'éviter les blessures, d'éliminer les pieds atteints et de désinfecter fréquemment les outils de taille.

* *

*

Les traitements chimiques doivent être exécutés soigneusement, en tenant compte des particularités culturales - serre ou plein air,- pour le choix des produits et les doses qui peuvent varier selon les variétés, notamment avec les nouveaux produits. Ces interventions ne constituent que l'un des moyens mis en oeuvre pour sauvegarder le végétal. Celui-ci doit trouver, au départ, des conditions de végétation favorables à son développement : préparation du sol, fumures équilibrées, taille rationnelle, élimination et destruction des organes parasités, du bois mort, etc...

Tous ces soins sont indispensables afin d'obtenir les roses de qualité que l'homme recherche pour améliorer son environnement.

G. CHERBLANC
Ingénieur des Travaux Agricoles
Poste de Brest

* *

*

Voir au verso les résultats du concours
Mildiou de la pomme de terre

P. 374

LISTE DES PRIX ATTRIBUES EN 1971, A L'OCCASION DU CONCOURS

CONCERNANT LA DETECTION DES PREMIERES TACHES

DU MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

COTES-DU-NORD

- M. JEGARD Jean, LAMBALLE .... 50 Fr
- M. GUILLOUX Jean, MUR DE BRETAGNE .... 30 Fr

FINISTERE

- M. GELEBART, PLOUDALMEZEAU .... 50 Fr
- M. ABHERVE Jean, PLEYBER-CHRIST .... 30 Fr

MORBIHAN

- M. CARREE Félix, PONTIVY .... 50 Fr
- M. LE DORZE Marcel, PONTIVY .... 30 Fr

* *
*

Dernière note : Supplément N° 2 au Bulletin n° 133 du 28 octobre 1971